



L'accueil des jeunes et des enfants à besoins spécifiques

- > Comment les espaces d'accueil, les activités et les temps de vie quotidienne prennent-ils en considération les besoins des enfants et des jeunes à besoins spécifiques en favorisant leur participation sur leurs temps de loisirs ?
- > Quels sont les pré requis indispensables ?



Comment ce livret a-t-il été construit ?

18 TEMPS D'ÉCHANGE



UN ENGAGEMENT POUR UN ACCUEIL ÉDUCATIF

1. Les enfants de moins de 6 ans
2. Les enfants de 6 à 11 ans
3. Les jeunes de 11 à 14 ans
4. Les jeunes de 14 à 17 ans
5. Les enfants à besoins spécifiques

UNE NOUVELLE APPROCHE DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES

1. Les activités culturelles et artistiques
2. Les activités scientifiques et techniques
3. Les activités numériques
4. Les activités citoyennes
5. Les activités environnementales
6. Les activités physiques et sportives
7. Les activités ludiques

UNE AMBITION DE CONTINUITÉ ÉDUCATIVE

1. La continuité éducative et le Plan Mercredi
2. Les conditions de réussite
3. La parentalité
4. La petite enfance
5. La scolarité
6. La jeunesse

Comment mobiliser ce livret ?

Ce document, qui restitue les échanges d'un groupe de travail interprofessionnel, vise à retracer les enjeux à poursuivre pour permettre un accueil respectueux des besoins des enfants et des jeunes à besoins spécifiques.

Les besoins des enfants et
des jeunes à besoins spécifiques
de quoi parle-t-on ?

Projet

Cadre bienveillant
Liens
Construction
Dynamique

Echanger
Connaissance
Confiance
Relation
Familles
Communication

Peurs - Inquiétudes
Temps - Attentions
Encadrement
Limites

Soins spécifiques
Mise en place d'un PAI
Professionnels formés

Inclusion
Partage - **Adaptation**
Singularité
Accompagnement
Intégration

Moyens humains
et financiers
Matériel adapté
Locaux adaptés
Activités adaptées
Besoins de temps

Co-éducation
Continuité éducative
Prendre en compte le
parcours de vie du jeune

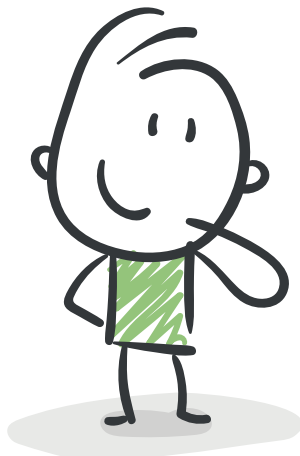
Écoute
Temps ritualisés
Mise en place de repères
Encadrement plus présent
Être rassuré

Être compris dans leurs spécificités
Participer comme tout le monde
Être intégré comme les autres
Accompagnement individualisé
Cohésion de groupe

Equipe motivée,
investie et informée
Un accueil voulu par l'équipe
Equipe avec des valeurs
communes
Equipe formée, sensibilisée
Méconnaissance pour
l'équipe : échanges

Sécurité morale
Cadre sécurisant, physique
et affectif
Repères temporels,
spatiaux et affectifs

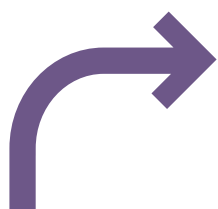
Familles
Communication
Savoir que c'est possible,
pour la famille et pour
l'équipe
Compréhension



Chaque enfant est singulier, alors qu'entend-on par « enfants à besoins spécifiques » ?

- Enfants en situation de handicap
- Enfants en situation familiale ou sociale difficile
- Enfants intellectuellement précoces
- Enfants nouvellement arrivés en France
- Enfants malades
- Enfants du voyage
- Mineurs en milieu carcéral

Les 9 points essentiels pour accueillir les enfants et les jeunes à besoins spécifiques



ACCUEILLIR DANS LA CONTINUITÉ

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est considérer L'ENSEMBLE DES TEMPS DE VIE du jeune.

> CRÉER DU LIEN AVEC LES FAMILLES DÈS L'INSCRIPTION DE L'ENFANT

Franchir la porte d'une structure d'accueil lorsqu'on est parent d'un enfant en situation de handicap ou à besoins spécifiques, c'est se préparer à essuyer un refus. La démarche est si complexe pour eux que certains ne la feront jamais. L'accueil de la famille et l'écoute apportée à leur demande seront des éléments déterminants dans le parcours de vie non seulement des enfants mais aussi de leurs parents. Recevoir la famille pour la demande d'inscription, lui réserver un accueil chaleureux et particulier, lui faire visiter les locaux pour la rassurer, lui expliquer le fonctionnement de la structure sont les premières étapes à prévoir avant même d'échanger sur les besoins spécifiques de leur enfant. Il s'agit de créer une relation de confiance propice au dialogue et à l'échange afin de permettre aux parents d'exposer la situation de leur enfant et de la mettre au regard des contraintes du centre de loisirs afin de définir les modalités de l'accueil (sur la journée, quelques heures, avec repas, sans repas, progressivement ?).

Transmettre le projet pédagogique et le projet d'animation permet aussi de renseigner la famille sur les possibilités et les limites de l'accueil. L'incidence du handicap ou du besoin spécifique de l'enfant ne sera

pas forcément la même sur ce temps de loisirs que sur le temps scolaire ou familial. Il est nécessaire d'établir par avance les collaborations à créer afin de partager l'essentiel des vigilances, lever les angoisses et définir ensemble les réponses à la question fondamentale du « Que doit-on savoir sur l'enfant ? »

Il est parfois bénéfique d'associer les animateurs qui encadreront le groupe dans lequel sera inclus l'enfant aux échanges avec la famille, d'une part pour les informer directement, d'autre part pour mettre en regard l'organisation des activités et des temps de vie quotidienne proposées afin de réfléchir ensemble aux modalités d'adaptation envisageables.

> COMMUNIQUER AVEC LES FAMILLES AU QUOTIDIEN

L'échange quotidien avec les parents permettra de les rassurer, de valoriser la dynamique d'inclusion ou de réadapter éventuellement les modalités d'accueil. Prendre le temps de restituer les moments forts de la journée ou de proposer à l'enfant de le faire est d'autant plus nécessaire avec le public à besoin spécifique, mais cela implique aussi une transmission d'informations au sein de l'équipe. Des outils comme les carnets de liaison peuvent par exemple être mis à profit.



Un engagement pour un ACCUEIL ÉDUCATIF

Pour autant, quand tout se passe bien, veiller à ne pas sur-solliciter l'échange avec les parents, qui ont aussi besoin d'être considérés comme les autres parents, permet de leur éviter de se sentir stigmatisés ou différents. Un temps d'explication, de sensibilisation individuelle sera parfois nécessaire auprès des autres familles pour expliquer les différences d'accompagnement dont bénéficie l'enfant à besoin particulier.

> ECHANGER ENTRE PROFESSIONNELS

Construire une relation de confiance avec la famille ou les référents familiaux permet aussi de s'appuyer sur eux pour engager une concertation avec les différents professionnels qui interagissent dans la vie de l'enfant : enseignants, assistants de vie scolaire (AVS-AESH), éducateurs spécialisés, assistants sociaux, etc.

Ces temps d'échange permettront de se transmettre les informations nécessaires entre professionnels, de partager des outils efficaces pour cet enfant (par exemple les mêmes pictogrammes utilisés sur les différents temps pour un enfant autiste) et de lui créer ainsi des repères, de mieux comprendre ses réactions et de croiser les regards sur ce qu'il s'autorise ou/et réussit à faire et à expérimenter sur ses différents temps de vie. Pour les enfants avec des troubles du comportement, le passage d'information entre les différents acteurs qui l'accompagneront dans sa journée permettra d'adapter les réponses éducatives et d'éviter par exemple que l'enfant ne passe sa journée puni ou isolé sur ses différents temps de vie.

Pour l'équipe d'animation il s'agit d'une démarche volontaire pour aller chercher l'information, appeler l'école ou la structure d'accueil spécialisée, pour se réunir en équipe avec la famille et les autres personnels éducatifs en se donnant du temps pour apprendre à se connaître et renforcer les liens. Le croisement de pratiques se fait bien dans les deux sens, on attend toujours de se nourrir de la professionnalité de l'autre mais changer de regard permet de renouveler sa culture professionnelle.

> CRÉER DU LIEN ENTRE LES STRUCTURES

Afin d'orienter au mieux les familles vers les structures d'accueil, des partenariats peuvent se créer entre les structures d'un territoire. Certains parents ignorent que leur enfant, scolarisé dans une structure spécialisée, peut être accueilli dans une structure de loisirs locale. Ainsi des IME, en partenariat avec les accueils de loisirs du territoire peuvent veiller à informer les familles des propositions d'accueil. Des collaborations pour répondre au projet de vie de l'enfant peuvent aussi permettre à un éducateur spécialisé d'accompagner l'enfant sur un mini camp, un séjour et lui donner ainsi à vivre ses premières vacances en fratrie.

Des crèches qui développent une sensibilisation en langue des signes peuvent développer des projets en partenariat avec les centres de loisirs qu'il s'agisse de baby signe, ou de danses signées, etc.

> DÉVELOPPER UNE POLITIQUE TERRITORIALE : LE RÔLE DE LA COORDINATION

Simplifier dans un territoire l'accès à l'information pour ces familles qui ont un quotidien lourd et prenant afin de mieux communiquer avec elles et de les rassurer sur les possibilités d'accueil. Identifier une personne à même de connaître l'environnement local dans un rôle de coordination permettra aux familles de ne pas multiplier les démarches auprès de chaque structure mais d'avoir un interlocuteur en capacité de leur faire connaître tout ce qui peut exister en lien avec les besoins spécifiques de leur enfant, et qui puisse leur faire valoir ce droit au répit. En effet, beaucoup de familles « surprotègent » leur enfant et ont le sentiment que personne d'autre ne pourra en assumer le quotidien. Sur le département, le Pôle Ressource Handicap propose des séjours « week-end répit ».

En termes d'information, il est nécessaire de réfléchir à un niveau territorial voir départemental aux moyens de communication, qu'il s'agisse d'un label ou d'une charte partagée autour de l'accueil des enfants à besoins spécifiques ou encore d'un site recensant les structures qui développent l'accueil.

FORMER POUR MIEUX ACCUEILLIR

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est avoir une ÉQUIPE FORMÉE sur les besoins des jeunes

> ÊTRE INFORMÉ ET SENSIBILISÉ SUR LA CONNAISSANCE DU PUBLIC

La formation des équipes sur la connaissance des publics est un plus mais pas une nécessité. L'équipe d'animation n'est pas une équipe d'accompagnement spécialisée, mais maîtriser les grandes notions afférentes aux différents troubles permettra de rassurer l'équipe et les parents. L'équipe pourra par exemple bénéficier de temps d'information sur les 7 formes de trouble et handicap, comme de notions autour des allergies permettant de décliner leur spécificité sur le matériel pédagogique (le gluten et la pâte à modeler par exemple).

> SE FORMER AUX POSTURES BIENVEILLANTES

Accueillir un enfant avec des besoins particuliers c'est d'abord savoir s'adapter : face à des difficultés de compréhension, un manque d'autonomie dans la vie quotidienne, l'équipe devra être à l'écoute, être patiente, développer des postures éducatives bienveillantes. Des formations autour de la communication, de la psychologie sociale, du développement des compétences psychosociales

permettront de bénéficier de clefs de lecture pour accompagner au mieux ce public. Pour autant, afin de mettre en pratique ces concepts, savoirs, conseils et outils, il sera nécessaire pour les équipes d'être mobilisées ensemble sur le sujet et d'avoir du temps pour mieux connaître le public individuellement. Il est donc à privilégier que la majorité de l'équipe puisse bénéficier de ce type de formations afin de créer une dynamique porteuse sur la structure.

> FAIRE CONFIANCE À L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Afin de trouver des solutions, expérimenter des modalités pédagogiques et mettre en commun des outils, des temps de concertation en équipe sont nécessaires. Ces échanges autour d'un objectif commun permettront également à chaque membre de l'équipe d'animation de partager ses limites et ses craintes. La prise en compte de ces dernières par l'ensemble de l'équipe permettra de définir le positionnement de chacun et de se permettre de passer le relai.

ACCUEILLIR AU SEIN D'UN PROJET

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est avoir un PROJET PARTAGÉ et INVESTI.

> LE PROJET ÉDUCATIF : FORMALISER LA POSSIBILITÉ D'ACCUEILLIR

L'accueil de loisirs a une mission d'accueil qui se renforce d'autant plus en accueillant un enfant ou un jeune en situation de handicap. Cette personne a des besoins spécifiques qui impliquent un souci particulier dans les conditions déployées pour l'inclure dans la structure. Au travers de son projet éducatif, l'organisateur doit prévoir les moyens mobilisés pour recevoir les mineurs à besoins spécifiques. Temps de préparation, rencontres avec les familles, encadrement, temps de concertation

avec l'institution qui suit le mineur, seront des exemples d'actions à réfléchir collectivement pour construire une ligne de conduite partagée entre l'organisateur et l'équipe d'animation.

De même, il sera du rôle de l'organisateur de se positionner en partenariat avec la famille sur les possibilités d'un accueil et les modalités d'inclusion de l'enfant ou du jeune.

> PARTAGER ET RENCONTRER POUR UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL DE L'ENFANT

Que ce soit avec des mineurs à besoins spécifiques



Un engagement pour un ACCUEIL ÉDUCATIF

ou non, l'accueil de loisirs n'est pas soumis à une obligation de résultat dans les productions réalisées par les enfants ou les jeunes. Dans une démarche d'éducation populaire, l'enjeu n'est pas sur la beauté, la qualité de la production du mineur ou sur l'apprentissage de compétences dans un temps contraint. L'enjeu tourne sur les démarches que l'enfant va entreprendre, les compétences qu'il pourra mobiliser ou construire à son rythme, sur ce qu'il va découvrir.

Accueillir un enfant à besoins spécifiques, c'est être dans la continuité d'enjeux éducatifs communs à tous les enfants. Parce qu'il a des besoins spécifiques, l'implication et la réflexion de l'équipe sera particulière.

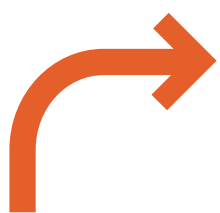
Cette notion de plaisir et d'être avec d'autres enfants est au cœur de nombreux projets individualisés de mineurs accompagnés par une structure spécialisée. La présence d'un mineur à besoin particulier en ACM peut être un des objectifs opérationnels de ce projet personnalisé qui contribue à son épanouissement.

En conséquence, un accueil réussi ne se situe pas forcément sur l'adaptation à tout prix de l'activité mais peut aussi se retrouver dans un accueil bienveillant permettant de renforcer la sociabilité

au sein d'une vie de groupe. Un enfant en situation de handicap moteur ou de déficience intellectuelle peut venir sur une activité escalade. En accord avec la famille, l'équipe d'animation peut imaginer un rôle particulier pour cet enfant qui favorisera les échanges avec les autres jeunes sans qu'il ne pratique effectivement l'escalade.

> OSER POUR ACCUEILLIR

« Je ne vous reprocherai pas de vous être trompé mais je vous reprocherai de ne pas avoir essayé. » Cette expression d'une directrice d'accueil de loisirs synthétise la démarche professionnelle et l'état d'esprit à construire pour accueillir et faire grandir les enfants et les jeunes. Accueillir un enfant à besoins particuliers, c'est avant tout essayer et déterminer avec la famille les modalités et la durée de l'accueil. Le projet pédagogique formalise cette volonté de bousculer des habitudes professionnelles pour imaginer comment s'adapter aux besoins singuliers de chaque enfant. Ceci met en évidence qu'une personne ne peut porter seule un accueil mais c'est bien un collectif qui ose accompagner un moment de vie de l'enfant ou du jeune.



PRÉPARER L'ACCUEIL

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est avoir du temps pour PRÉPARER et ANALYSER l'animation proposée

> DES TEMPS DE CONCERTATION : MOBILISER DU TEMPS POUR CONNAÎTRE ET SE FAIRE CONFIANCE

Plus qu'élaborer un plan de formation conséquent pour les professionnels des temps de loisirs éducatifs, mobiliser du temps pour rencontrer, échanger, écouter et se concerter est un moyen majeur pour accueillir un enfant à besoins particuliers. Ce seront des leviers pour créer une relation de confiance avec la famille, mais aussi rassurer l'équipe et penser les possibilités d'adaptation de la vie de l'accueil de loisirs. Connaître les besoins de l'enfant sera aussi

essentiel pour définir les éventuels freins qui pourraient mettre en danger l'enfant lors de l'accueil et savoir s'entourer de professionnels de santé en cas de besoin.

> DES TEMPS DE CONCERTATION POUR CONSTRUIRE UNE CULTURE D'ÉQUIPE ET LES CONDITIONS PROPICES AU PARTAGE ENTRE ENFANTS

L'équipe d'animation n'a pas vocation à devenir des professionnels spécialisés dans le suivi global d'un enfant en situation de handicap. Elle a la mission d'offrir un espace de loisirs qui

permette à ce mineur de rencontrer, de rire, de discuter, de s'amuser simplement avec d'autres camarades. Ces moments de rencontre peuvent être vécus si l'équipe d'animation a la conscience de son rôle éducatif et se mobilise au service de l'épanouissement de chaque enfant. Les temps

de concertation en équipe seront essentiels pour aborder les peurs éventuelles des animateurs et construire une ambition collective ainsi que les conditions pour qu'un enfant ou un jeune puisse vivre des temps d'accueil chaleureux et de partage.

ACCUEILLIR POUR FAIRE GRANDIR

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est lui permettre d'investir ses **ACTIVITÉS** et ses **TEMPS DE VIE QUOTIDIENNE**.

> DES ACTIVITÉS AU SERVICE DES DYNAMIQUES COLLECTIVES ET INTERPERSONNELLES

L'accueil de loisirs n'est pas une institution spécialisée mais constitue pour l'enfant un moyen d'atteindre les objectifs de son projet individualisé de vie sociale. Lorsque cet enfant ou ce jeune vient au centre, l'enjeu n'est pas qu'il pratique directement l'activité mais c'est qu'il soit accueilli pour vivre avec le groupe l'activité. Dans l'intérêt de l'enfant, l'accueil peut se dérouler à tout moment et sur la plupart des activités, sauf si sa présence revêt un danger pour sa santé et sa sécurité. L'enjeu, simple mais ambitieux, est que l'enfant en situation de handicap puisse vivre des interactions et prendre du plaisir avec ses pairs. En ce sens, adapter une activité vise à concevoir la manière dont on inclut dans un groupe le mineur ayant des besoins spécifiques sans nier ses spécificités mais en s'appuyant sur ses capacités personnelles pour l'intégrer aux dynamiques collectives.

En résumé, il n'y a pas une solution prête à l'emploi ni de projet d'animation spécifique pour accueillir

un enfant en situation de handicap, mais comme avec les autres mineurs accueillis, une volonté d'expérimenter des pratiques pédagogiques pour faire vivre une dynamique collective en mettant en lien les singularités de chaque enfant.

> DES ACTIVITÉS POUR ÉCHANGER SUR LES DIFFÉRENCES

Les différences se remarquent et nourrissent chez l'enfant des questionnements sur le pourquoi du handicap et l'interrogent sur le vécu au quotidien de cette singularité. L'accueil de loisirs aura tout intérêt à s'appuyer sur ce besoin de découverte et de compréhension pour transformer ce questionnement en démarche éducative favorisant l'empathie, l'ouverture, la conscience de soi et la cohésion de groupe. Les projets menés autour de la sensibilisation aux handicaps et aux différences en recherchant l'expérimentation ludique et concrète de la part des enfants seront recherchés pour répondre à ces objectifs.

INDIVIDUALISER L'ACCUEIL

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est accueillir une **PERSONNE** au sein d'un groupe.

> DÉVELOPPER UNE CULTURE PROFESSIONNELLE AUTOUR DU PAI

Pour les enfants à besoins spécifiques, les informations consignées dans la fiche sanitaire de liaison seront d'importance. Face aux multiples facettes du besoin de prise en charge de leur enfant,

certains parents n'osent pas, ne savent pas ou ont peur de consigner certaines informations dans les fiches individuelles de liaison. Proposer de prendre rendez-vous pour compléter ensemble ces documents permet d'échanger dans un cadre propice des besoins particuliers de prise en charge et de déterminer quelles





Un engagement pour un ACCUEIL ÉDUCATIF

informations doivent redescendre au sein de l'équipe. Veiller à ne pas transmettre tout le projet individualisé mais bien les informations essentielles de santé. Il est rappelé que les informations sanitaires, comme les protocoles d'accueil individualisés (PAI), confiées sur l'enfant sont confidentielles et ne doivent en aucun cas être affichées dans les espaces partagés. Pour autant le directeur ou l'assistant sanitaire veillera sur le long terme à faire des « piqûres de rappel » sur les vigilances particulières à avoir pour chacun des enfants. Prendre appui sur les réunions en équipe pour instaurer un petit temps ritualisé sur les besoins de prise en charge permettra de partager le même niveau d'information y compris avec les animateurs non permanents.

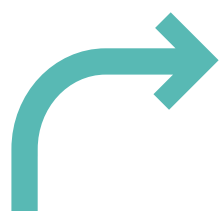
> ADAPTER L'ENCADREMENT

L'accompagnement se fait par l'ensemble de l'équipe, ne serait-ce que pour éviter la construction d'un binôme animateur/enfant qui irait à l'encontre de la dynamique d'inclusion.

Pour autant la présence d'une personne supplémentaire peut être bénéfique pour certains enfants et rassurer les parents. Cette personne peut être spécifiquement formée mais ce n'est pas forcément nécessaire : sa présence permettra par exemple à chacun d'accorder un peu plus d'attention aux mineurs à besoins spécifiques qui en requièrent, cela peut aussi être un soutien lors des temps de vie quotidienne (repas, passage aux toilettes par exemple). Ce soutien en personnel supplémentaire, peut être en partie pris en charge, notamment avec une aide médico-psychologique, selon les reconnaissances de handicap.

> SAVOIR CRÉER DU LIEN AUTOUR D'UN ENFANT

Faire le lien avec les professionnels qui accompagnent l'enfant c'est connaître l'environnement de l'enfant pour avoir une bonne connaissance de ses besoins, repères et habitudes. C'est aussi avoir une vigilance particulière lors de l'accueil pour savoir dans quel état d'esprit arrive l'enfant.



SÉCURISER L'ACCUEIL

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est lui proposer des REPÈRES.

> SÉCURITÉ PHYSIQUE, MORALE, AFFECTIVE : TROIS ENJEUX À INVESTIR EN FONCTION DES BESOINS DE L'ENFANT OU DU JEUNE

Aborder la sécurité en accueil de loisirs c'est se placer du point de vue de l'enfant ou du jeune dans son quotidien au sein d'une structure collective.

En premier lieu, le souci de sécurité vise à préserver l'intégrité physique des mineurs. Accueillir un enfant à besoins spécifiques, c'est pouvoir se donner les moyens d'assurer sa sécurité physique en veillant, notamment, au suivi sanitaire et à l'application adaptée des protocoles. Pour certains types de handicap entraînant des troubles du comportement, l'équipe d'animation devra porter une vigilance particulière à la mobilité du mineur pour prévenir le risque de fugue.



Accueillir un enfant à besoins spécifiques c'est aussi veiller à ce qu'il puisse s'épanouir dans les relations avec les autres pour garantir sa sécurité morale. Le rôle de l'animateur sera de veiller à la bienveillance des relations entre les enfants et d'agir, soit directement auprès des enfants soit par la mise en œuvre d'activités et d'échanges, pour favoriser les rencontres.

Accueillir un enfant à besoins particuliers c'est aussi, en fonction de sa singularité, construire des repères pour renforcer son sentiment de sécurité affective. Cela peut se concrétiser, notamment, par l'accueil plus particulier d'un ou deux animateurs qui se positionnent en tant que référent, par la mise en place d'une signalétique ou de pictogrammes

pour lui permettre de se repérer dans les différents espaces ou faciliter sa compréhension de l'aménagement des espaces jeux.

Chaque enfant ou jeune ayant des besoins spécifiques nécessitera des conditions d'accueils

spécifiques et anticipées en équipe. De même et tout comme avec les autres enfants, l'équipe d'animation sera attachée à adopter une posture bienveillante vectrice de relations respectueuses et empathiques entre les enfants.

PENSER ET ADAPTER L'ESPACE D'ACCUEIL

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est lui offrir un ESPACE ADAPTÉ et CHALEUREUX.

> L'ACCESSIBILITÉ DES LOCAUX : UNE CONDITION NÉCESSAIRE MAIS PAS SUFFISANTE

L'aménagement des locaux pour les rendre accessibles aux personnes en situation de handicap ne se limite pas à l'accessibilité physique. En effet, disposer d'espaces accessibles ne garantit pas leur (bonne) utilisation pour accueillir des enfants en situation de handicap. L'enjeu se situe sur la capacité d'une équipe et les moyens octroyés pour préparer et concevoir un accueil selon la singularité de l'enfant ou du jeune.

> L'AMÉNAGEMENT DES ESPACES AU SERVICE DE L'INCLUSION DE L'ENFANT OU DU JEUNE

Les aménagements des espaces sont de puissants vecteurs d'inclusion car ils participeront, de manière plus ou moins prononcée, au repérage spatial et affectif de l'enfant ayant des besoins spécifiques. Par exemple, l'utilisation de pictogrammes pour les mineurs ne sachant pas lire le français permettra de signifier de manière simple l'usage de chaque espace de l'accueil de loisirs, par exemple, une personne en train de manger pour signifier le lieu de restauration.

S'AUTORISER À ESSAYER D'ACCUEILLIR

Accueillir un enfant ou un jeune à besoins spécifiques, c'est avoir une GRANDE CAPACITÉ D'ADAPTATION.

> ADAPTER LA TEMPORALITÉ DES PROJETS ET LEUR CONCRÉTISATION

Travailler sur l'inclusion en milieu ordinaire est un projet d'équipe, porté par un collectif. Cela s'inclue dans une dynamique d'accompagnement de l'équipe, de maturation du projet : il est nécessaire de laisser le temps aux membres de l'équipe plutôt que de forcer la main.

Ce projet commun et partagé permettra aussi de se passer le relais entre collègues, de se laisser la possibilité de dire « je ne peux plus », « je ne sais pas comment faire ».

Alors qu'il manque des places dans les structures spécifiques, que les familles ne s'accordent que peu le droit au répit, certaines familles étonnées de pouvoir confier leurs enfants à une structure de loisirs se livrent « ça fait des années que je n'ai pas entendu un « oui » ».

Accueillir un enfant en accueil de loisirs ce n'est pas proposer une prise en charge spécialisée mais lui donner de vivre un temps collectif. Partager ces moments en collectivité est déjà une réussite en soi et aura de toutes les façons une portée éducative pour lui.

EN SYNTHÈSE :

- **Créer du lien avec les familles dès l'inscription de l'enfant.**
- Recevoir la famille et échanger sur les possibilités et les limites de l'accueil, sur les collaborations à créer.
- Prendre le temps de faire visiter la structure et mettre en confiance.
- **Communiquer avec les familles au quotidien** pour valoriser la dynamique d'inclusion, veiller à la transmission d'informations sans pour autant stigmatiser l'enfant et sa famille.
- **Echanger entre professionnels :**

s'appuyer sur la famille pour faire le lien, partager des outils efficaces, être volontariste dans la recherche d'informations.

- **Créer du lien entre structures :** créer des partenariats entre structures médico-sociales et structures de loisirs pour orienter les familles vers des lieux d'accueil et partager le projet de vie du mineur.
- **Développer une politique territoriale :** clarifier le rôle de la coordination pour simplifier l'accès à l'information et éviter de multiplier les interlocuteurs.

- **Etre informé et sensibilisé sur la connaissance du public,** pour rassurer l'équipe et les parents. L'équipe d'animation n'est pas une équipe d'accompagnement spécialisé.
- **Se former aux postures bienveillantes en équipe** pour savoir s'adapter à l'enfant, être patient, rester à l'écoute.
- **Faire confiance à l'intelligence collective :** bénéficier de temps de concertation et de régulation pour se faire confiance, connaître ses limites et savoir passer le relai aux autres membres de l'équipe.

ACCUEILLIR DANS LA CONTINUITÉ

INDIVIDUALISER L'ACCUEIL

- **Développer une culture professionnelle autour du PAI :** organiser un temps dédié pour compléter avec les familles les documents sanitaires et en échanger ; déterminer quelles sont les informations à transmettre ou non à l'équipe permanente.
- **Adapter l'encadrement,** désigner un animateur référent en équipe dans une dynamique d'inclusion sans isoler ce binôme référent/enfant.
- **Savoir créer du lien autour d'un enfant,** connaître le quotidien du mineur, ses repères et ses habitudes.

LES ENFANTS ET LES JEUNES À BESOINS SPÉCIFIQUES

FORMER POUR MIEUX ACCUEILLIR

- **Le projet éducatif :** formaliser la possibilité d'accueillir en prévoyant des moyens pour l'accueil spécifique en termes de temps, d'encadrement voire de matériel.
- **Donner à partager et permettre de rencontrer pour un accompagnement global de l'enfant :** partager des moments en collectivité est déjà une réussite en soi.

ACCUEILLIR AU SEIN D'UN PROJET

PRÉPARER L'ACCUEIL

- **Des temps de concertation : mobiliser du temps pour connaître et se faire confiance,** rassurer l'équipe et la famille, mieux connaître les besoins de l'enfant pour mieux y répondre.
- **Des temps de concertation pour construire une culture d'équipe et les conditions propices au partage des enfants :** donner à vivre des temps chaleureux sur un espace de loisirs.

SÉCURISER L'ACCUEIL

- **Sécurité physique, morale et affective, trois enjeux à investir en fonction des besoins de l'enfant et du jeune** pour trouver un équilibre entre des relations bienveillantes et des repères structurants.

ACCUEILLIR POUR FAIRE GRANDIR

- **Des activités au service des dynamiques collectives et interpersonnelles :** s'appuyer sur les capacités personnelles du mineur dans une dynamique d'inclusion.
- **Des activités pour échanger sur les différences,** favoriser l'empathie et développer les compétences sociales du groupe.

PENSER ET ADAPTER L'ESPACE D'ACCUEIL

- **L'accessibilité des locaux :** une condition nécessaire mais pas suffisante sans la volonté d'une équipe à se mobiliser et les moyens octroyés pour y parvenir.
- **L'aménagement des espaces au service de l'inclusion de l'enfant et du jeune :** à travers une attention portée au repérage spatial.

S'AUTORISER À ESSAYER D'ACCUEILLIR

- **Une équipe qui ose accueillir :** un projet porté par un collectif volontaire.